

„ la tête tranchée. . . . On avoit persuadé
„ à l'Empereur que ce Pere de Zugnica,
„ homme de qualité, fils d'un ancien vice-
„ roi du Mexique, étoit fils naturel du
„ Roi d'Espagne, & qu'il venoit se mettre
„ à la tête des Chrétiens du Japon, pour
„ s'emparer de cet empire. Xogun Sama fu-
„ rieux fait des reproches sangtans à ses mi-
„ nistres sur leur négligence, fait partir les
„ gouverneurs pour leurs départemens, &
„ commande en particulier de faire mourir in-
„ cessamment les confesseurs dont regorgeoient
„ les prisons d'Omura, de Firando & de
„ Nangasacki. „

Après cela l'abbé B. eût pu se dispenser de rapporter l'anecdote romanesque d'un pilote castillan, qui pour récupérer son navire saisi par les Japonois, étala à leurs yeux la vaste étendue des Etats du Roi d'Espagne, ajoutant que c'étoit par le moïen des missionnaires qu'il avoit acquis tant de païs. Conte extravagant & contradictoire au dessein du pilote qui cherchoit à intimider les Japonois. L'abbé B. eût dû s'appercevoir que ce pilote, dont on ignore le nom, étoit un être de raison, & toute son histoire une de ces calomnies grossieres que les Hollandois ont imaginées avec autant de mal-adresse que de succès contre la fervente & florissante chrétienté du Japon.

Mr. l'abbé B. se tient mieux en garde contre l'apologie qu'a fait un Mr. Haren de l'apostasie des Hollandois au Japon. Il ne voit pas, & qui sauroit le voir ? pourquoi ces répu-